

La Cité de la musique rend hommage aux Ballets russes



18h23 • Mis à jour le 04.10.10 | 18h39

pour Le Monde.fr | 04.10.10 |



DR

François-Xavier Roth et son orchestre "Les siècles" célèbrent les Ballets russes à la Cité de la Musique jusqu'au 21 octobre.

La Cité de la musique ouvrait ce premier week-end d'octobre son cycle "Les Utopies" avec un hommage aux Ballets russes conduit par le chef d'orchestre François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles. Un événement qui se poursuivra jusqu'au 21 octobre, célébrant le centenaire de la prestigieuse entreprise créée par le mécène russe Serge de Diaghilev (1872-1929) qui bouleversa la vie parisienne de la première moitié du XX^e siècle, de 1907 à 1929 (année de la mort de Diaghilev).

Il n'est que de citer la flopée de créations qui marquèrent leur temps et l'histoire : *L'Oiseau de feu* (créé en 1910), *Petrouchka* (1911), puis *Le Sacre du printemps* (1913), de Stravinsky ; *L'Après-midi d'un faune* (1912), puis *Jeux* (1913), de Debussy ; *Daphnis et Chloé* (1912), de Ravel ; *Parade* (1917), d'Erik Satie... Sans parler des opéras comme *Boris Godounov*, de Moussorgski, que le public parisien découvrit en 1908, en même temps que la fameuse basse russe Feodor Chaliapine, tenant du rôle-titre.

François-Xavier Roth a décidé d'évoquer les deux premières vraies saisons des Ballets russes en 1909 et 1910 (au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Paris) et notamment la soirée du 4 juin 1910 à l'Opéra de Paris sous la direction de deux compositeurs chefs d'orchestre, le Français Gabriel Pierné et le Russe Nicolas Tcherepnine.

Il a tout d'abord choisi de reconstituer *Le Festin*, une roborative succession de plats musicaux russes extraits d'œuvres notoires de compositeurs notoires : c'est ainsi qu'on y trouve pêle-mêle le Tchaïkovski de *La Belle au bois dormant* ou de *Casse-Noisette*, le Rimsky-Korsakov de *Snegoroutchka* ou le Moussorgski de *La Foire de Sorotchinski*. Le tout est brillant, enlevé, parfois à la limite du cauteleux, mais la force de conviction des musiciens intime le respect.

ON OUBLIE SCHUMANN ET C'EST TANT MIEUX

Autre plat de consistance nettement plus extravagant pour nos oreilles d'aujourd'hui : l'orchestration du *Carnaval op.9* (1834), de Schumann, pour les besoins d'un ballet-pantomime. Encore un travail de groupe réalisé en 1902 par onze compositeurs russes, de Glazounov à Sokolov, en passant par Rimsky-Korsakov, Tcherepnine, Liadov, Arenski... "*C'est Pierrot, Arlequin, Colombine ; et tout le cortège d'un Carnaval en 1830, étudiants, grisettes, bourgeois (...)* : quelque chose d'un peu Biedermeyer, d'un peu Chopin, d'un peu Musset", écrit la critique Henri Gauthier-Villars, premier mari de Colette.

Difficile pour nous de superposer le fantasque et fluctuant Schumann avec cette masse orchestrale un rien ostentatoire qui empâte le "Préambule", fait de "Pierrot" un sombre infatué ou pare "Arlequin" de joutes cuivrées et percussives. Au fur

et à mesure de la partition, on s'habitue même quand "Papillons" s'irise de bulles de glockenspiel ou qu'on enrobe "Chopin" de tulles de harpe et langueurs de clarinette (superbe Rhéa Vallois). On oublie Schumann et c'est tant mieux, pour apprécier le jeu d'un orchestre où chacun sait se faire fine lame.

On croyait connaître par cœur le drame chorégraphique en un acte de Rimsky-Korsakov, *Shéhérazade*, ce "*kaléidoscope d'images fabuleuses*". Avec son fameux solo de violon initial, ses danses vénéneuses, ses arabesques sensuelles, ses vents haletants. On avait presque oublié l'histoire de ce sultan parti à la chasse, laissant son harem en proie à une démente orgiaque, la courtisane Shéhérazade dans les bras du beau nègre tout vêtu d'or. Puis le retour inopiné et le massacre des femmes et des esclaves, jusqu'à la mort de Shéhérazade, la favorite.

François-Xavier Roth a eu l'idée de restituer le texte qui accompagna la première parisienne du ballet en 1910. Un texte écrit par Michel Georges-Michel (1883-1985) dans le style orientalisant et décadentiste du début du XX^e siècle, ici déclamé entre chaque partie musicale par le comédien Daniel Mesguich, apportant à cette musique puissante et parfumée un complément d'érotisme et de cruauté.

Marie-Aude Roux

***Odysée des Ballets russes*, avec l'orchestre Les Siècles, François-Xavier Roth (direction). Cité de la Musique, Paris 19^e. Le 3 octobre.**

Prochains concerts au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), le 5 octobre à 20 h 30. Tél. : 04-42-91-69-69.

Au Théâtre de Nîmes (30), le 6 octobre à 19 heures. Tél. : 04-66-36-65-10.

A la cathédrale de Laon (Aisne), le 9 octobre à 20 h 30. Tél. : 03-23-20-87-50.

Disque : *Hommage à Saint-Saëns*, avec Daniel Roth (orgue), Jean-François Heisser (piano, Les Siècles, François-Xavier Roth (direction), *Les Siècles Live* en coédition avec Les Musicales Actes Sud.